

Journée d'échanges « Qualité des sols urbains et périurbains et compatibilité des usages »

Introduction aux débats relatifs aux sols urbains et périurbains

Paris, le 13 mai 2019

R. CHARVET (AEU), F. DOUAY (ISA Lille, Yncréa Hauts-de-France) & E. REMY (INRA - AgroParisTech)

Connaissances et incertitudes sur les sols urbains et périurbains (jardins potagers, espaces verts, agricultures urbaines...)

- Des sols urbains et périurbains : des milieux complexes et méconnus
- Disparité des connaissances sur ces sols à l'échelle du territoire
- Des inventaires historiques urbains disponibles sur certaines villes, quelle échelle temporelle prendre en compte pour analyser la dialectique Santé-Environnement ?
- Nécessité de connaître les trajectoires socio-historiques, agronomiques et physico-chimiques des sols pour prendre en compte les héritages complexes qui les ont façonnés



Une diversité de situations et d'attentes

- Des modalités de gestion différentes entre jardins existants et jardins en création
- En cas de contamination des sols : des responsabilités partagées pour collectivités, associations, experts
- les leviers possibles pour reconsidérer des situations problématiques ?
- Instaurer des valeurs-seuils sur les sols ne semble pas une priorité des pouvoirs publics. Aujourd'hui on réalise l'analyse de l'exposition des populations au cas par cas :
 - ↪ nécessité de suivis, de contrôles, accompagnement des jardiniers dans leurs pratiques sur le moyen ou long terme
- Le sol : un patrimoine à préserver et un bien commun. Faire reconnaître le rôle des jardiniers comme rendant des services d'intérêt général



Des sol convoités et controversés

- Une bonne terre est-elle forcément une terre cultivée ou productive ?
Ceci fait déjà controverse : action juridique engagée par France Nature Environnement contre la mise en culture du toit d'un réservoir d'Eau de Paris : un « réservoir de biodiversité » *versus* serres en plastiques



- . Emergence de controverses autour de certains projets d'aménagement (triangle de Gonesse, plateau de Saclay etc .) : AU parfois au détriment des terres agricoles périurbaines





Des sols urbains et périurbains : pour quels usages ?

- Faut-il développer des usages sensibles (alimentaires, récréatifs) sur des sols reconnus comme plus impactés que les sols habituellement rencontrés au niveau national (hors anomalies naturelles).
- Des situations déjà en place qui posent question : production dite « bio » sur terre polluée, parc avec usages récréatif sur d'anciennes friches... ?
- Plus largement, cela interroge l'image de produits sains associée à la proximité, aux circuits-courts, au local
- Quelle est l'information des publics concernés ? Et du consommateur ?
- Besoin de développer des connaissances et de se donner du temps avant d'agir pour une « gestion raisonnée de la qualité des sols » (Marot). Selon L. Coutellec (2015) :
 - « Il faut aussi du temps pour produire des savoirs de qualité »
 - L'interdisciplinarité et le débat public : une démarche nécessaire « pour ne pas aller trop vite dans la décision »

Source : Coutellec L., 2015, *La science au pluriel. Essai d'épistémologie pour des sciences impliquées*, Quae, 88 p.

